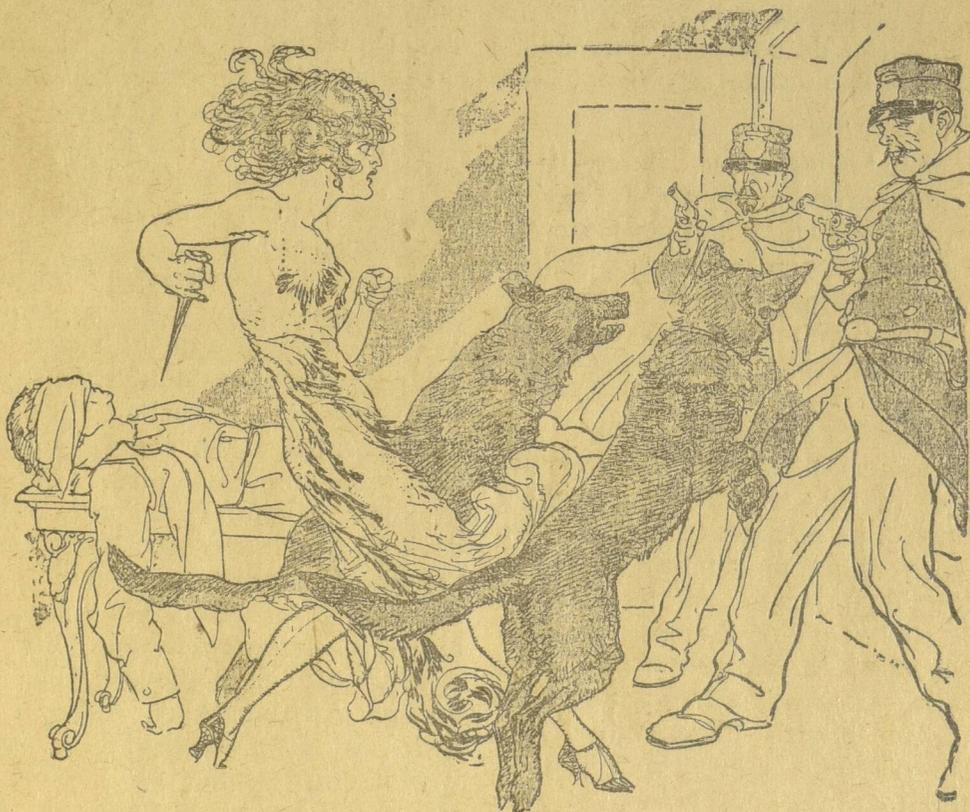


mé. La seconde femme continuait de se plaindre dans son coin et la première, échevelée, le regard terrible, toute en lambeaux se tenait debout les menottes aux poignets, accablant les trois hommes des injures les plus grossières.

Ils venaient de capturer dans son antre "La tigresse de La Chapelle"—

Pourpre, à cause de sa prédilection pour les violettes, les lilas et l'héliotrope. La première fois qu'on eut des soupçons sur cette dame mystérieuse, c'est quand un gendarme, de faction Boulevard St-Michel, dans le quartier Latin, entendit des gémissements qui semblaient sortir d'un cul-de-sac. Il y trouva une jeune fille baignant dans



*La tigresse et ses deux chiens se battirent furieusement.*

avec l'amorce dont elle se servait pour attirer ses victimes et les dépouiller, quand elle ne leur enlevait pas la vie. On découvrit de la sorte toute une organisation contre les riches étrangers.

Le vrai nom de la tigresse est Marie Jeanne Lacoste mais on ne le connaissait sur les boulevards et dans son quartier que sous le nom de Mme.

son sang. Elle avait reçu vingt coups de poignard. Avant de mourir elle dit s'appeler Marie Lefebvre, mais refusa absolument de révéler celui de la personne qui l'avait tuée.

Une enquête menée par les familiers et les flâneurs du Quartier Latin, ne donna pas beaucoup de résultats. Marie Lefebvre, apprit-on, avait été